

Je fus mystique et je ne le suis plus

(La femme m'aura repris tout entier),
Non sans garder des respects absolus
Pour l'idéal qu'il fallut renier.

Mais la femme m'a repris tout entier !

J'allais priant le Dieu de mon enfance
(Aujourd'hui c'est toi qui m'as à genoux),
J'étais plein de foi, de blanche espérance.
De charité sainte aux purs feux si doux.

Mais aujourd'hui tu m'as à tes genoux !

La femme, par toi, redevient le maître,
Un maître tout-puissant et tyrannique,
Mais qu'insidieux ! feignant de tout permettre
Pour en arriver à tel but satanique...

Ô le temps béni quand j'étais ce mystique !

Paul Verlaine (1844–1896)